

1

Ernest Joseph MAGNIN menuisier retraité, Sâles

Décédé le 16.01.1986 - à 91,8 ans

Dans la nuit de mercredi à jeudi à l'hôpital de Riaz où il était soigné depuis une dizaine de jours, s'est éteint M. Ernest Magnin qui était dans sa 92e année. Jusqu'au tout dernier temps, le défunt n'avait connu que des ennuis de santé mineurs. Son état connut une brusque détérioration, mais jusqu'aux ultimes instants, porté par son esprit de foi, il a gardé une sereine lucidité.

M. Magnin naquit le 11 avril 1894 à Estavannens, son village d'origine, dans une famille paysanne. Bientôt orphelin, il apprit le métier de menuisier qu'il pratiqua dans diverses maisons de la région. En 1945, il fonda sa propre entreprise de menuiserie à Sâles, qui se spécialisa et connut un nouvel essor avec ses fils Marius et Martin. M. Ernest Magnin ne cessa jamais de s'intéresser à l'évolution de l'affaire qu'il avait créée. Octogénaire, il continuait de s'y rendre, confectionnant des rouets et d'autres objets en bois avec autant d'habileté que de goût. Ainsi oeuvrait-il pour meubler ses loisirs, tout en faisant plaisir au tour de lui.

En épousant Mlle Lydie Dougoud, M. Magnin avait jeté les bases d'une belle famille dans laquelle naquirent douze enfants dont cinq moururent en bas âge. A tous les leurs, les parents inculquèrent les fermes principes qui régissaient leur vie, et le sens de la belle ouvrage. M. Magnin exprimait sa foi en chantant à l'église, et sa fidélité avait été récompensée de la médaille pontificale Bene Merenti. Il se plaisait en outre dans la compagnie des tireurs parmi lesquels il avait été, jusqu'à un âge avancé, un tout fin guidon.

Vingt petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants gravitaient autour du grand-père en or massif. Au-delà du cercle familial même, on appréciait l'esprit ouvert de l'autodidacte qui n'avait jamais cessé de se cultiver. Sans se départir de la discrétion, il savait être homme de paix. Et tout de finesse pondérée, il avait pris la stature du sage consulté pour sa vaste expérience.

Condoléances...

2

Gaston MAGNIN, garagiste, La Tour-de-Trême

Décédé le 04.12.1987, à l'âge de 58.4 ans

"La Gruyère" du jeudi 10.12.1987 - No 142 - Page 2

Hier après-midi, en l'église de Bulle, a été célébré l'office d'ensevelissement de M. Gaston Magnin, ancien garagiste à La Tour-de-Trême et à Bulle, qui s'est éteint vendredi passé à son domicile tourain. Il n'avait que 58 ans.

M. Gaston Magnin était né le 28 janvier 1929 dans la famille de feu Ernest, menuisier, natif d'Estavannens et de Mme Lydie Magnin-Dougoud, à Sâles Il était parmi les aînés de douze enfants dont cinq moururent en bas âge. En 1946, il entreprit un apprentissage de mécanicien au garage Gremaud à Bulle et enchaîna par la maîtrise fédérale. Nanti de ce très précieux bagage professionnel, il fut responsable de l'atelier du Garage Moderne, de 1950 à 1964. C'est alors qu'il reprit le garage Saint-Christophe, tout en se chargeant de la permanence de l'ambulance officielle de la Gruyère, jusqu'en 1969. Quatre ans plus tard, il avait acheté le garage Majestic, à La Tour-de-Trême et il dirigeait dès lors les deux établissements de pair. Passionné par son métier, il s'était fait apprécier notamment pour la sûreté de son diagnostic et son entregent. Il poursuivit cette activité jusqu'en 1981 et choisit alors de remettre son garage à son neveu et collaborateur M. Charly Boschung. Au reste, M. Magnin était un bricoleur à l'esprit inventif. Son grand hobby fut l'aviation : pilote breveté depuis 1963, il était membre du club Aéro-Gruyère.

En 1953, il avait épousé Mlle Mariette Pittet qui allait lui donner trois filles. Danielle, Michèle et Carole. Toutes trois ayant suivi l'Ecole Normale, il était fier de ses trois institutrices. Et il se réjouit beaucoup des naissances de cinq petits-enfants, sans être démonstratif. Car il était d'une grande pudeur de sentiments. Sa réserve native cachait pourtant une vive sensibilité.

Depuis plusieurs années, sa santé physique s'altérait en même temps que son moral, en dépit du constant soutien que lui manifestait son épouse. Ses filles et des amis également l'ont appuyé et entouré d'attention. Mais rien n'a pu conjurer l'issue fatale, la crise cardiaque qui l'a emporté.

3

Lydie Dougoud, veuve d' Ernest Magnin, Sâles

Décédée le 22.01.1990 - à 88.1 ans

Mme Lydie Magnin, née Dougoud, est décédée hier matin au foyer Saint-Joseph de Sâles. Elle était âgée de 88 ans. Un dernier hommage lui sera rendu demain après-midi mercredi, en l'église de Sâles.

Mme Magnin naquit le 1er janvier 1902 à Lieffrens, dans une famille de six enfants. Après sa scolarité dans son village, elle mit ses forces au service de familles paysannes parentes. Puis, à 18 ans, elle s'engagea comme sommelière au café des Montagnards à Estavannens. C'est là qu'elle fit la connaissance de M. Ernest Magnin, menuisier, qu'elle épousa en 1922.

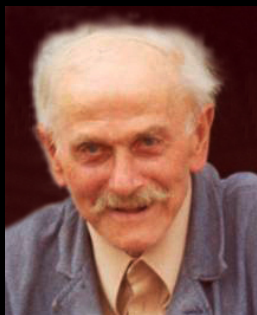
Le couple eut douze enfants, dont cinq décédés en bas âge. A Estavannens, Mme Magnin fut très active, s'occupant notamment de la confection de chapeaux de paille, de fuseau et de filet de Gruyères.

En 1945, la famille s'installa à Sâles et fonda une entreprise, aujourd'hui Magnin Frères SA. Mme Magnin, toujours débordante d'activité, seconda très efficacement son époux en prenant la responsabilité de la comptabilité. Cette tâche ne l'empêcha pas de se consacrer encore à de la couture pour l'armée et à l'élevage de volaille.

Mme Magnin eut la douleur de perdre son mari en 1986. Elle vécut dans la maison familiale jusqu'en décembre 1987. Elle s'installa alors au foyer Saint-Joseph à Sâles, où elle fut très entourée par tout le personnel et choyée par sa famille. Il y a deux ans, elle fut durement éprouvée par le décès de l'un de ses fils. Elle souffrait également de difficultés de santé liées à son grand âge. Mais sa foi et l'affection des siens l'aidaient à supporter les épreuves.

Mme Magnin était une femme très vive, dynamique et volontaire: autant de qualités qui furent nécessaires pour mener à bien toutes les activités qui furent les siennes. Elle aimait les contacts et appréciait le jeu de cartes. Elle choyait de très nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Condoléances...



Ernest



Gaston



Lydie

Les textes et les
photos sont tirés de

La Gruyère